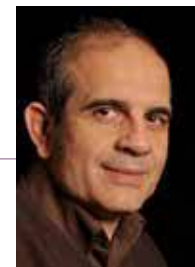


L'homéopathie dans la rhumatologie lourde



Dr Bernard Chemouny, Aulnay-sous-Bois (93)



Comme dans toutes les pathologies lourdes ayant un pronostic vital, péjoratif ou invalidant, la thérapeutique homéopathique intervient le plus souvent en complément d'un traitement allopathique dans le but d'améliorer la prise en charge du patient, son confort et si possible d'optimiser les posologies des médicaments classiques afin d'obtenir le maximum d'efficacité et le minimum d'effets secondaires.

Notre objectif dans ces pathologies est d'amener un complément thérapeutique qui aura aussi pour but d'espacer les crises et de les rendre plus supportables. Dans celles-ci nous interviendrons également sur des facteurs communs à ces maladies graves, l'asthénie intense et souvent les troubles de l'humeur qui les accompagnent notamment un état dépressif consécutif au regard que le patient porte sur sa maladie en constatant la lente et inexorable dégradation de son état physique.

C'est aussi le cas dans les pathologies lourdes rhumatismales. L'activité de la thérapeutique homéopathique n'apparaît pas toujours clairement dans ces pathologies et parfois quand les patients choisissent de l'arrêter, par lassitude ou sensation d'inefficacité, ils perçoivent à son arrêt le bénéfice qu'ils en tiraient. La prise en charge par le médecin homéopathe des pathologies rhumatismales est pluri-factorielle et fait appel nous seulement à l'homéopathie mais aussi à la phytothérapie, l'oligothérapie, l'acupuncture, la médecine physique, la rééducation fonctionnelle et parfois la médecine manuelle. Nous y ajouterons également certains conseils concernant la nutrition.

Si nous reprenons la classification CIM-10 version 2008¹, les pathologies ostéo-articulaires s'organisent :

- Les arthropathies : les arthropathies infectieuses, les polyarthropathies inflammatoires, les arthroses, les autres affections articulaires.

- Les affections disséminées du tissu conjonctif : les dorsopathies, les dorsopathies avec déformation, les spondylopathies, les autres dorsopathies.
- Les affections des tissus mous : les myopathies, les atteintes des synoviales et des tendons, les autres affections des tissus mous.
- Les ostéopathies et chondropathies : les anomalies de la densité et de la structure osseuse, les autres ostéopathies, les chondropathies.
- Les autres maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif.

Nous comprenons ainsi pourquoi les pathologies lourdes rhumatismales peuvent recouvrir l'ensemble de la rhumatologie et d'emblée ou secondairement peuvent présenter des caractères de gravité :

- d'emblée quand il s'agit des pathologies auto-immunes ou inflammatoires ;
- secondairement quand nous sommes en présence de pathologies arthrosiques et/ou dégénératives, ostéoporose par exemple.

Sous le terme de pathologies lourdes rhumatismales nous pouvons donc classer l'ensemble de la rhumatologie dès lors que ces maladies présentent des facteurs de gravité confirmés, c'est-à-dire sont invalidantes, nécessitent un traitement et des soins prolongés, et ont un pronostic vital qui peut être engagé. Au caractère invalidant est lié le manque d'autonomie et l'aide d'une tierce personne pour certains actes de la vie quotidienne avec une aggravation progressive à l'origine d'un réel handicap, d'un alitement avec son lot de complications, pouvant engager le pronostic vital.

Aborder ce sujet en homéopathie nécessiterait donc davantage un livre qu'un article aussi long soit-il.

J'ai pour habitude quand je traite des patients aux pathologies graves et invalidantes ayant des traitements lourds de pratiquer une homéopathie la plus simple possible. Je m'attache d'abord à essayer de savoir ce qui les gêne le plus et essaie sur ces points de les traiter.

Parfois ces patients veulent cesser leur traitement classique, une négociation est alors nécessaire pour leur expliquer qu'on ne pourra jamais le faire ou qu'on ne peut, selon les pathologies rencontrées, le faire de prime abord ; c'est parfois alors la seule et unique consultation, les patients ne revenant pas à la seconde consultation. Quand les patients sont plus compréhensifs, nous pouvons alors tenter de les traiter et de les soulager.

Nous leur donnons bien évidemment un traitement de fond que je souhaite être le plus ciblé et le moins contraignant possible pour espérer qu'il soit bien suivi car, ne l'oublions pas, ces patients prennent parallèlement souvent de nombreuses autres médications. J'essaie également de revoir les patients au bout d'un mois pour juger des effets.

1- <http://apps.who.int/classifications/icd10/browse/2008/fr/#/I/XIII>

Dans les maladies rhumatismales inflammatoires, en dehors des médicaments de terrain spécifiques propres à chacun, je choisis des médicaments ayant aussi une activité générale sur l'immunité, l'inflammation, le tissu conjonctif et les muscles, à titre d'exemple :

- **MANGANUM METALLICUM 9** ou **15 CH** : avec son tropisme sur les petites articulations, les nodosités, les indurations péri-articulaires, les atteintes musculaires, les déficits moteurs ou sensitifs. Indiqué notamment dans la sclérose en plaque, les paralysies des membres supérieurs, les maladies avec amyotrophie progressive. L'asthénie et le syndrome dépressif peuvent dominer aussi dans ce médicament.
- **MANGANUM ACETICUM 9** ou **15 CH** : en cas, en sus, de manifestations ostéo-articulaires.
- **AURUM METALLICUM** ou préférentiellement **AURUM MURIATICUM** : avec ses douleurs osseuses et ostéo-articulaires inflammatoires essentiellement nocturnes, son indication dans la goutte, son tropisme pour les grosses articulations et son état dépressif chronique ou réactionnel.
- **LUESINUM 9 CH** ou **15 CH** : également avec ses douleurs de type inflammatoire, nocturnes, déformées, volumineuses.
- **KALIUM IODATUM 9** ou **15 CH** : là encore, les douleurs sont inflammatoires, aggravées la nuit, améliorées par le mouvement et le grand air ; les articulations sont aussi déformées et touchent plutôt les membres inférieurs.
- **PHOSPHORUS 9 CH** quand la notion de brûlures articulaires prédomine, que leur survenue est erratique, brutale, le plus souvent nocturne, et s'accompagnent de troubles de l'humeur ou alternent des phases dépressives et d'euphorie. L'aggravation pendant les phases orageuses est un des signes de repère de ce médicament.
- **SULFUR 9 CH** par sa présence même en soufre est un médicament à tropisme articulaire des plus indiqués. Le Docteur

Guermonprez en fait un médicament à usage homéopathique dans cette indication même quand il n'est pas le plus approprié du fait de l'activité du soufre sur le cartilage.

- Un peu à part, l'**ADN** et **ARN** qui agissent sur l'état général et la fatigue en mélange de dilution en **7/9/15 CH**, 5 granules de chaque en alternance un jour sur deux.

J'ajoute aussi des médicaments de « lever de barrage », destinés à permettre aux médicaments homéopathiques d'agir ; je choisis des médicaments tels **MEDORRHINUM**, **THUYA**, ou **NUX VOMICA** quand les patients ont pris ou prennent des traitements modifiant l'immunité tels les corticothérapies au long cours, les interférons, les antibiothérapies répétées, etc. Ces médicaments seront choisis en fonction du terrain et prescrits 3 jours de suite à des doses de **9**, **15** et **30CH** ; une dose par semaine du médicament choisi sera poursuivie pendant 1 à 2 mois. **SULFUR** peut être également prescrit dans ce cadre quand la symptomatologie est frustrée ou masquée par les traitements classiques et que le choix du ou des médicaments ne s'affiche pas clairement.

CORTISONE en **9CH** ou **15CH** peut être prescrit également chez les sujets ayant une corticothérapie au long cours.

Selon les pathologies, notre intervention sera différente mais le facteur commun à toutes les pathologies rhumatismales est la douleur. La médecine actuelle possède heureusement de nombreux antalgiques et anti-inflammatoires qui soulagent le patient mais qui au long cours présentent soit des effets secondaires, soit des phénomènes d'échappement, d'inefficacité obligeant à augmenter les doses. Parfois, la présence de pathologies intercurrentes interdit leur usage.

L'homéopathie et les diverses médecines complémentaires ont toute leur place. Les médicaments classiques et courants ont une bonne efficacité aussi bien, en aigu ou en chronique, et ponctuellement, avant ou après les séances de kinésithérapie. Ils ont soit un effet anti-inflammatoire, soit un effet antalgique.

Sur l'inflammation les médicaments les plus indiqués seront :

- **FERRUM PHOSPHORICUM** : dans les arthralgies inflammatoires avec un tropisme pour la hanche aggravées par le mouvement et améliorées par le froid local.
- **PHYTOLACCA** complément idéal de **LUESINUM** dans les douleurs nocturnes, erratiques, fulgurantes, à début et fin brusques, aussi aggravées par temps humide.
- **APIS MELLIFICA** quand l'articulation est œdématisée, quand la douleur est améliorée par le froid et aggravée par la chaleur (applications).
- **BELLADONNA** dans les poussées inflammatoires est souvent peu utilisé alors que son efficacité est remarquable car il pré-

sente toutes les caractéristiques de l'inflammation : chaleur, douleur, rougeur.

- **FLUORICUM ACIDUM** quand les douleurs sont aggravées par la chaleur et améliorées par le froid et le mouvement prolongé, notamment dans la polyarthrite rhumatoïde.
- **RUTA GRAVEOLENS** agit quant à lui davantage quand l'atteinte inflammatoire concerne aussi les tendons et que les douleurs sont aggravées par le repos et améliorées par le mouvement et la chaleur. Il est également bien indiqué dans les lombosciatalgies.

L'effet antalgique sera retrouvé davantage sur les médicaments suivants :

- **BRYONIA ALBA** quand l'articulation est sèche, que l'amélioration est produite par le repos et la pression et aggravée au moindre mouvement.
- **RHUS TOXICODENDRON** a peu d'efficacité dans les poussées inflammatoires mais a davantage d'activité dans les phases froides douloureuses chroniques avec présence d'un temps de dérouillage matinal plus ou moins long et donc une amélioration

progressive par le mouvement continu, le changement de position et la chaleur et une aggravation par le froid et l'humidité. Il sera donc davantage un médicament d'arthropathie chronique que de maladie inflammatoire.

- **RHODODENDRON**, avec les mêmes remarques que pour **RHUS TOXICODENDRON**, complément de **PHOSPHORUS**, dont les douleurs sont aggravées par temps orageux.

- **ARNICA MONTANA** peut être ajouté à titre systématique avec un certain succès.

La sémiologie homéopathique nous aidera également à choisir les médicaments les plus adaptés :

L'hygrométrie nous orientera, quand les douleurs sont :

- aggravées par temps humide : **CALCAREA CARBONICA**, **CALCAREA FLUORICA**, **CALCAREA PHOSPHORICA**, **DULCAMARA**, **PHYTOLACCA**, **RUTA GRAVEOLENS**, **NATRUM SULFURICUM**, **RHUS TOXICODENDRON**, **SILICEA**, **SULFUR**, **TK**.
- Améliorées par temps sec : **NATRUM SULFURICUM**, **RHUS TOXICODENDRON**, **SILICEA**, **SULFUR**.
- améliorées par temps humide : **CAUSTICUM**, **MEDORRHINUM**.
- présentes par temps orageux : **CALCAREA PHOSPHORICA**, **MEDORRHINUM**, **NATRUM CARBONICUM**, **NATRUM PHOSPHORICUM**, **RHODODENDRON**, **PHOSPHORUS**.
- aggravées par la chaleur : **APIS MELLIFICA**, **FLUORICUM ACIDUM**, **KALIUM IODATUM**, **NATRUM CARBONICUM** (l'été), **SULFUR**.
- améliorées par la chaleur : **COLCHICUM**, **RUTA GRAVEOLENS**, **SILICEA**.
- aggravées par temps froid :
 - en général : **ARSENICUM ALBUM**, **AURUM MURIATICUM**, **PHOSPHORUS**, **SILICEA**, **TUBERCULINUM**.
 - froid sec : **ACONITUM**, **BRYONIA**, **CAUSTICUM**, **KALIUM CARBONICUM**, **MEDORRHINUM**.
 - froid humide : **CALCAREA CARBONICA**, **DULCAMARA**.
- améliorées par temps froid : **APIS MELLIFICA**.
- améliorées par les applications froides : **GUAIAECUM**, **LEDUM PALUSTRE**, **PULSATILLA**, **RADIUM BROMATUM**, **SILICEA**, **TUBERCULINUM**.
- quand il neige : **CALCAREA PHOSPHORICA**.
- par temps chaud et froid : **COLCHICUM** (froid humide), **FLUORICUM ACIDUM**, **GRAPHITES**, **MEDORRHINUM**, **NATRUM CARBONICUM** (courant d'air).
- améliorées au bord de mer : **MEDORRHINUM**, **NATRUM MURIATICUM**.
- aggravées au bord de mer : **NATRUM SULF.**

La localisation :

- aux petites articulations : **CAULOPHYLLUM**, **ACTAEA SPICATA**, **POLYGONUM AVICULARE**, **HARPAGOPHYTUM**, **GUAIAECUM**, **NATRUM PHOSPHORICUM**.
- aux grosses articulations : **AURUM MURIATICUM**, **ALLIUM SATIVUM**, **BRYONIA ALBA**, **CAUSTICUM**, **KALIUM CARBONICUM**, **NATRUM PHOSPHORICUM**, **SULFUR**.
- au rachis : **ACTAEA RACEMOSA**, **CALCAREA FLUORICA**, **PHYTOLACCA**, **RHUS TOXICODENDRON**, **RUTA GRAVEOLENS**.
- pelvienne (sacro-iliaque) : **AMMONIUM MURIATICUM**, **CALCAREA PHOSPHORICA**, **RUTA GRAVEOLENS**.

Le mouvement :

- quand les douleurs sont continues :
 - en pathologie aiguë : **ARNICA**, **KALIUM IODATUM**, **PULSATILLA**, **RHUS TOXICODENDRON**, **THUYA OCCIDENTALIS**.
 - en pathologie chronique : **MEDORRHINUM**, **NATRUM CARBONICUM**,

NATRUM SULFURICUM, **RADIUM BROMATUM**, **SULFUR**, **THUYA OCCIDENTALIS**, **TUBERCULINUM RESIDUUM**.

- quand les articulations sont raides :
 - général : **CAUSTICUM**, **GINSENG**, **RHUS TOXICODENDRON**, **SULFUR**, **THUYA OCCIDENTALIS**, **TUBERCULINUM RESIDUUM**.
 - localisée surtout aux genoux : **ANGUSTURA VERA**.

L'horaire, quand les douleurs sont aggravées :

- la nuit (douleurs type in ammatoire) : **AURUM MURIATICUM**, **KALIUM IODATUM**, **LUESINUM**, **MANGANUM**, **MERCURIUS SOLUBILIS**, **PHYTOLACCA**.

Concernant l'état général des médicaments peuvent être ajoutés :

Pour lutter contre l'asthénie, en dehors des médicaments spécifiques de terrain, ceux ayant plus particulièrement un intérêt sont :

- **KALIUM CARBONICUM** avec une atteinte des grosses articulations et une impotence fonctionnelle.
- **MANGANUM**, **ADN** et **ARN** déjà étudiés.
- **SILICEA** et **TK**.
- Une pensée également pour **RIBES NIGRUM Bg Mg 1D**, 100 gouttes par jour, qui a une activité cortisone-like intéressante sur la douleur et la fatigue.

Pour lutter contre l'état dépressif, en dehors des médicaments spécifiques de terrain, 2 médicaments homéopathiques déjà vus ont un intérêt : **AURUM MURIATICUM** et **SULFUR**.

La survenue également de métastases osseuses peut également entrer par leur caractère invalidant et leur gravité dans les pathologies lourdes rhumatismales. Les médicaments les plus indiqués sont :

- dans les douleurs osseuses :
 - **MEZEREUM 7CH** en cas de douleurs osseuses nocturnes dans cette indication, 5 granules 3 fois par jour.
 - **LUESINUM** et **AURUM MURIATICUM** déjà vus.
- dans les douleurs articulaires :
 - **RADIUM BROMATUM** en cas d'échec de **RHUS TOXICODENDRON**, d'autant plus que le patient aura bénéficié de radiothérapie.
 - **SANGUINARIA** dans les douleurs des épaules après radiothérapie dans les cancers du sein.
 - **RHUS TOXICODENDRON**, **BRYONIA ALBA**, **CAUSTICUM** déjà vus.

Voici donc, un bref tour d'horizon des possibilités de l'homéopathie dans les pathologies rhumatismales graves. Nous n'oublions pas qu'il s'agit d'un traitement pluriel et que pourront également être associés avec succès, en dehors des traitements allopathiques, d'une part, des thérapeutiques complémentaires aux vertus anti-inflammatoires, antalgiques et immunitaires telles les plantes adaptogènes et les oligoéléments, et d'autre part, parallèlement la nutrithérapie et les cures thermales.

Dr B. CHEMOUNY